

leurs velléités d'expansion, dont le cadre géographique naturel ne paraît point dépasser, pour le moment, l'Albanie et la Tripolitaine? Est-ce que même on n'aperçoit pas son intérêt à faire place à l'influence italienne de l'autre côté du canal d'Otrante? Traduisez cette influence en résultats économiques : le jour où serait inaugurée la ligne d'Antivari au Danube, un nouveau système de relations en ressortirait, d'Odessa à Venise. Il ne manque au développement des échanges entre la Russie et l'Italie et à la consécration d'un *novus ordo*, dont les conséquences, même politiques, seraient incalculables, que cinq cents kilomètres de voie ferrée.

« L'âme slave, disait récemment un écrivain anonyme de la *Rivista politica e letteraria*¹, est constituée de trop d'éléments inquiets..... Venant au contact de la civilisation contemporaine, elle fait penser à un beau fruit qui se gâterait avant de mûrir..... » Voilà les belles raisons qu'on donne, en conclusion d'un article sensationnel, pour détourner le public italien d'un *ravvicina-*

1. *La propaganda franco-russa in Italia*, 15 mars 1901.